

ORGES 2013-2014 : des pratiques culturales proches de celles appliquées en 2011, des conditions de culture plus favorables et de bons rendements

Les pratiques culturales mises en œuvre pour la culture de l'orge, dont les surfaces progressent dans la région, n'ont pas foncièrement été modifiées par rapport à 2011. Les conditions météorologiques 2013-2014 se sont révélées nettement plus favorables que celles rencontrées lors de la campagne 2010-2011. Elles ont permis une meilleure efficacité de l'azote apporté. Avec une moyenne de 68 q/ha, le rendement moyen régional 2014 se situe dans la partie haute des résultats pluriannuels régionaux.

	Pays de la Loire		France
	2011	2014	2014
Nombre de parcelles enquêtées	98	159	2 322
Surfaces concernées par des aléas climatiques et/ou sanitaires (en %)	71	6	13
Principaux précédents culturaux (en %)			
Céréales à paille	79	76	84
Maïs	13	12	7
Prairies	2	2	2
Oléoprotéagineux	3	7	3
Autres	3	4	4
Implantation-semis (en %)			
Labour	53	72	69
Semis direct	7	3	1
Autres itinéraires	39	25	30
Utilisation de semences fermières (en %)	43	25	29
Surfaces irriguées (en %)	11	3	3
Récolte			
Rendement aux normes (q/ha)	55	68	67
Objectif de rendement (q/ha)	66	68	69

L'évolution des pratiques culturales appliquées à la culture de l'orge met en évidence pour la région Pays de la Loire les principaux points suivants :

Depuis 2011, les surfaces en orge implantées dans les Pays de la Loire progressent pour atteindre près de **80 000 ha en 2016 et 2017** (contre moins de 50 000 ha en 2011 et 2012). L'orge se positionne avant tout en seconde paille puisque les céréales à paille, dans leur ensemble, représentent près de 75 % des précédents recensés sachant que le précédent blé tendre représente à lui seul deux tiers des précédents culturaux. L'orge, essentiellement implantée en automne dans la région, est avant tout présente en Sarthe, Mayenne et Maine-et-Loire.

L'implantation s'appuie sur la technique du labour pour plus des deux tiers des superficies emblavées. Le semis direct reste peu utilisé. La technique du faux-semis a été déployée sur près du quart des surfaces implantées en 2013-2014. Une érosion dans l'utilisation des **semences** fermières, pas nécessairement pérenne, est observée. Près de 95 % des semences utilisées (certifiées ou de ferme) sont traitées notamment vis à vis des insectes et/ou des maladies fongiques. Dans la quasi-totalité des situations (97 % des surfaces), seule une variété est implantée.

La fertilisation azotée apportée sur les orges se révèle en moyenne plus faible que celle utilisée pour les blés compte tenu d'objectifs de rendement moindres et de besoins par unité de rendement plus limités. A l'image des autres céréales à paille, la part des surfaces régionales concernées par une **fertilisation organique** (20 %) apparaît limitée, bien que supérieure à la valeur nationale. En raison d'une campagne 2013-2014 plutôt favorable (cf rubriques rendement, météo et aléas), une augmentation de la **fertilisation azotée minérale** moyenne est observée (voisine de 115-120 unités par hectare en 2014). Rapportée au rendement obtenu, l'efficacité apparente de la fertilisation azotée minérale 2014 (N min/rendement) se révèle sensiblement supérieure à celle de 2011. Les conditions météorologiques 2011 et 2014 n'y sont évidemment pas étrangères. Comme le recommandent les préconisations agronomiques, le fractionnement de la fertilisation azotée apparaît plus poussé en 2014 qu'en 2011, avec trois apports ou plus pour un tiers de la sole. De l'ordre de trois hectares d'orges sur dix ont reçu des **engrais minéraux phospho-potassiques** (PK) au cours de la campagne 2013-2014. Au cours des cinq dernières campagnes, seul un hectare sur deux a reçu une fertilisation PK. Ce chiffre, plutôt faible en comparaison avec le niveau national, traduit la réduction puis la stabilisation à un faible niveau des ventes régionales d'engrais minéraux PK (cf. données de livraisons de l'UNIFA). La moindre utilisation de ces engrais dits « de fond » s'explique, au moins pour partie, par une utilisation plus fréquente, dans la région, de produits organiques (effluents d'élevage notamment).

	2011	2014	2014
Surfaces (%) recevant au moins :			
un apport d'azote minéral (%)	98	96	99
un apport de phosphore minéral (%)	31	34	60
un apport de potassium minéral (%)	32	26	43
un apport de soufre (%)	49	31	59
un apport de fumure organique (%)	13	20	11
Dose moyenne d'azote minéral (kg N/ha) :			
Toutes situations	109	117	130
Sans fumure organique	113	124	132
Si fumure organique	86	89	112
Au cours des 5 dernières années, surfaces (en %) avec au moins 1 apport de :			
Fumure organique	76	77	49
Azote minéral	99	98	99
Phosphore minéral	58	58	79
Potassium minéral	57	40	70
Soufre minéral	/	56	77
Amendement minéral basique	41	55	31
Fractionnement de la fertilisation azotée minérale (% des surfaces)			
Pas d'apport	2	4	1
1 apport	25	9	9
2 apports	51	52	64
3 apports ou plus	22	35	26

Agro-météorologie de la campagne 2013-2014

L'automne 2013 est globalement chaud avec un ensoleillement et une pluviométrie généralement excédentaires. Les conditions d'implantation sont plutôt favorables à des levées rapides et homogènes. Les pluies abondantes de la fin décembre ont, ici et là, généré des phénomènes d'hydromorphie. L'hiver 2014 se révèle doux, très pluvieux (en janvier et février) et bien ensoleillé (grâce au mois de mars exceptionnel). Les parcelles sensibles aux excès d'eau sont de nouveau impactées par la forte pluviosité du début d'année mais à partir de mars, le météo s'avère nettement plus favorable à la croissance et au développement des cultures. Les épisodes pluvio-orageux de juillet et août perturbent les moissons qui avancent par à-coups. Les rendements obtenus en orges sont supérieurs de plusieurs quintaux à la moyenne pluriannuelle régionale (voisine de 63 q/ha).

Agreste Pays de la Loire

Tableau 3 : protection phytosanitaire	Pays de la Loire		France
	2011	2014	2014
Surfaces recevant au moins un traitement phytosanitaire (%)	97	97	98
Nombre moyen de traitements phytosanitaires (toutes situations)			
totaux (hors adjuvants)	5,8	5,5	6,3
dont herbicides	2,3	2	2,2
dont fongicides	2	1,9	2,1
dont insecticides	nd	nd	0,1
dont régulateur de croissance	0,5	0,5	0,8
dont traitement de semences	0,9	0,9	0,9
Indice de fréquence de traitement (IFT) : percentile 70 (*)			
Total	4,6	4,6	5
herbicides	1,7	1,6	2
hors herbicides	2,9	3,1	3,2
Indice de fréquence de traitement (IFT) : moyenne			
total	3,7	3,9	4,2
herbicides	1,4	1,4	1,6
fongicides	1,1	1,1	1,1
insecticides	nd	nd	0,1
semences	0,9	0,9	0,9
autres	0,3	0,4	0,5
Positionnement des interventions herbicides (en % de la sole désherbée chimiquement)			
Pré-levée uniquement	11	21	12
Post-levée uniquement	57	48	66
Pré puis post-levée	32	31	22

nd : le nombre d'observations et la précision ne sont pas suffisants

Le nombre moyen de traitements phytosanitaires appliqués lors de la campagne 2013-2014 sur les orges (y compris traitement des semences) est de 5,5 (dont 2 herbicides, près de 2 fongicides et 1 traitement de semences) soit globalement 0,8 traitement de moins qu'au niveau national. Dans ce contexte, l'indice de fréquence de traitement (IFT) total moyen évolue assez peu par rapport à 2011 pour atteindre la valeur de 3,9 (traitement de semences compris) soit environ 0,5 point de moins que pour le blé tendre. Près de 97 % des surfaces implantées en orges ont reçu au moins une intervention herbicide. Environ la moitié des surfaces désherbées l'ont été uniquement en post-levée alors que pour près de 30 % des surfaces, des interventions de pré-levée et de post-levée ont été combinées. Sous l'angle du nombre d'hectares traités (surfaces développées), les principales substances actives herbicides utilisées lors de la campagne 2013-2014 sont : diflufenican, cloquintocet-mexyl, pinoxaden, isoproturon, florasulam ... Près d'un hectare d'orge sur deux a fait l'objet d'une application de régulateurs de croissance en 2014. Comme pour les autres céréales à paille, très peu d'insecticides ont été appliqués en végétation en 2014 ; la pression des ravageurs ressentie par les agriculteurs interrogés est très majoritairement jugée faible à nulle. Pour la catégorie des fongicides, les principales substances actives utilisées sont : prothioconazole, epoxiconazole, fluxapyroxad, bixafen ... Les principales maladies visées sont : l'oïdium, l'helminthosporiose, la rouille naine, la rhynchosporiose, ...

Les surfaces en orges irriguées sont très limitées dans la région en année normale. La précocité de cette céréale à paille n'y est pas étrangère. Les données collectées pour la campagne 2013-2014, caractérisée par une pluviométrie favorable, l'illustrent. En effet, seules 3 % des surfaces ont fait l'objet d'irrigation (contre 11 % en 2011, année sèche).

Le rendement moyen obtenu en 2014, à savoir 68 quintaux/ha à 10,5 % de protéines (pour les situations renseignées), se situe dans la partie haute des résultats pluriannuels régionaux, au-dessus des moyennes pluriannuelle et olympique proches de 63 qx/ha.

(*) L'IFT comptabilise le nombre de doses homologuées de produits phytosanitaires appliquées à une culture pendant une campagne. Les IFT « 70^e percentile » correspondent aux IFT dits de référence : concrètement, cela signifie que pour 70 % des surfaces étudiées, le résultat obtenu est inférieur ou égal à cette valeur référence.

Aspects méthodologiques

Les données présentées dans cette étude sont issues des enquêtes « pratiques culturales/phytosanitaires grandes cultures et prairies », réalisées par le service de la statistique et de la prospective (SSP) du Ministère en charge de l'Agriculture (MAAF). Ces enquêtes permettent de connaître de façon détaillée les itinéraires techniques appliqués dans les régions françaises pour les principales cultures. La liste des cultures enquêtées s'est étoffée avec le temps. Ainsi en 2014 dans la région Pays de la Loire, ont été enquêtés : le blé tendre, le blé dur, l'orge, le triticale, le colza, le tournesol, le pois protéagineux, le maïs (grain et fourrager). Parce que peu présentes au sein d'un territoire, certaines cultures n'ont parfois été enquêtées que dans un nombre restreint de départements. Les informations « pratiques culturales/phytosanitaires » recueillies en 2014 pour les Pays de la Loire sont issues de 1 299 parcelles dont 159 d'orge. Les règles de diffusion n'autorisent pas à proposer des valeurs issues de moins de 30 parcelles. Les résultats issus du croisement de certaines variables peuvent ne pas remplir cette condition.

Pour en savoir plus

Via le site national Agreste et l'onglet « Enquêtes/ Pratiques culturales/ Pratiques culturales sur les grandes cultures et prairies »
<http://agreste.agriculture.gouv.fr/enquetes/pratiques-culturales/grandes-cultures-prairies/>

Via le site internet de la DRAAF Pays de la Loire
<http://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr/Grandes-cultures,81>
<http://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr/Pratiques-culturales>

Agreste : la statistique agricole



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire
Service régional de l'information
statistique et économique
5 rue Françoise Giroud - CS 67516 - 44275 NANTES cedex 2
Tél. : 02 72 74 72 40 - Fax : 02 72 74 72 79
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr
Site internet : www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Directeur régional par intérim : Hervé Briand
Directrice de la publication : Claire Jacquet-Patry
Rédacteur en chef : Jean-Pierre Coutard
Rédaction : Bernard Robert
Composition : Bénédicte Guy
Impression : SRISE à NANTES
Dépôt légal : à parution
ISSN : 1956 - 7499
Prix : 2,50 €